

BIOGRAPHIES



Stella Cohen Hadria

Je crée mes deux premiers spectacles en tant que metteuse en scène : "Nous avons toutes la même histoire" et "L'Histoire du soldat" de C.F. Ramuz et I. Stravinsky, entre autre avec les élèves du CRR de Paris. En 2002 je m'installe à Aubusson en Creuse et me professionnalise avec Le Cylindre Théâtre au poste d'assistante à la mise en scène. Par la suite, je serai invitée à prêter mon regard à une dizaine de créations, pour la mise en scène ou la direction d'acteurs, au sein des compagnies Les Herbes folles (danse contemporaine) et Le Chat perplexe. Avec cette dernière, je débute en 2005 un chemin de plusieurs années, créant ainsi six spectacles en tant que regard extérieur et cinq en tant qu'auteure interprète, dont Je me suis fait tout petit (toujours en tournée), et Ce que l'eau m'a donné en tant qu'auteure metteuse en scène. Grâce à ce long compagnonnage, je suis amenée à conceptualiser et à prendre part à plusieurs projets de territoire : collectages et créations radiophoniques, installations sonores, interventions théâtrales et musicales dans l'espace public et transmission en milieu scolaire.

Si près du loin (échanges franco-russes danse et théâtre, 2007) s'avère a posteriori le projet fondateur des trois grands axes de ma démarche artistique au sein des compagnies pour lesquelles j'ai travaillé (dont La Barak'A théâtre, Le Gourbi bleu et L'Imaginarium) : porosité entre les arts (transdisciplinarité, arts vivants, arts contemporains), attention portée aux processus de création (laboratoire de recherche), et création de spectacles ou de performances hybrides pour les espaces publics (Le Balbizar, Planches de (re)création).

Depuis 2010, en écho à ce travail de théâtre et de mouvement, je crée des projets musicaux et sonores, en particulier le groupe Viky Williams, alliant littérature classique et compositions rock originales. Étant donné mon intérêt pour la voix et la radio, je collabore actuellement avec des techniciens du son, compositeurs électroacoustiques ou réalisateurs sonores à l'enregistrement et à la diffusion de créations sonores ou radiophoniques. Ce qui me conduit à mener, entre autres, des ateliers de création radiophonique sur l'écoute, la transmission intergénérationnelle et interculturelle à travers la musique pop : Les Madeleines sonores.

Depuis 2021, je mène une exploration artistique F.I.L., soutenue par L'association Pays'Sage, accueillie en résidence au Théâtre Jean Lurçat Scène Nationale d'Aubusson. La saison 2022/2023 sera une année d'écriture avec le projet de création en espace public In tissu et de recherche sur les Entours de la parole



C'est avec la sensibilité du promeneur écoutant que, très vite, [Gwennaëlle Roulleau](#) enregistre pour partager ces traces précieuses du vivant. Après des premières créations qui allient documentaire et musique, elle développe un langage

musical qui met en jeu le réel. Dans un monde trop bavard, elle revendique la nécessité du silence et de l'écoute. Et propose des œuvres qui porteront sur le silence, le presque rien. A l'opposé elle accueille avec plaisir le bruit, le parasite. Elle traite les sons comme des organismes vivants, en constante évolution, toujours ouverts au risque d'accident ou de plaisir. Sa musique mêle compréhension et sensation, sérieux et farce, anticipation et instinct. Son travail se situerait entre micro et macro, entre intime et politique. Elle envisage toujours une création en écho à un réel. Un environnement, une voix, une équipe, une image, un soupçon.

Site : <https://gwennaelleroulleau.com/>



[Camille Reverdiau](#) acquiert à Aubusson dans la Creuse une expérience artistique pluridisciplinaire : danse contemporaine et improvisation, théâtre, piano et formation musicale. Par la suite, elle intègre le cursus de danse contemporaine du Conservatoire de Montpellier. En parallèle, elle se forme au flamenco auprès de Juana Rodriguez à Montpellier, à l'Académie Amor de Dios de Madrid, et lors de formations intensives à l'Escuela Carmen de las Cuevas (Grenade). Interprète de 2010 à 2020 pour la Cie Le Chat perplexe, où s'épanouit son goût pour la création collective et

le spectacle à l'attention des jeunes publics, elle a également dansé pour la Cie Taffanel, le collectif Pied au Plancher, la Cie Cada die teatro (Italie) et différents cuadros flamencos. Chorégraphe aux côtés de Julie Sapy de la compagnie de danse contemporaine et flamenco Les Herbes Folles (depuis 2012), elle poursuit actuellement son parcours d'artiste au sein de la Cie KD Danse - Kirsten Debrock, de la Cie Marouch (danse percussive) et du groupe de recherche Stellæcho.



Jean-François Favreau

Acteur-chanteur et metteur en scène. Docteur en lettres de formation, il rencontre la scène en autodidacte, avec la marionnette et la danse contemporaine, avec Gombrowicz, Büchner et Walser, et travaille un temps dans l'orbite des théâtres de la Cartoucherie.

En Europe centrale, il chemine pendant 6 ans avec Theater Tanto (Autriche), Maisternia Pisni (Ukraine), puis Teatr Zar, avec l'Institut Grotowski (Pologne) qui accompagne ses recherches sur le chant polyphonique de tradition orale et qui l'amène à jouer sur de nombreuses scènes et festivals en Europe, Etats-Unis, Inde, Iran, Corée du Sud...

De retour en France en 2012, il collabore jusqu'à aujourd'hui à 5 spectacles des endimanchés/Alexis Forestier (associés au CDN de Dijon) et crée la Cie L'homme ivre.

Installé en Creuse, il est à l'origine du Site de pratiques théâtrales Lavauzelle.



Frédéric Blin circule de façon curieuse dans le monde du spectacle vivant depuis 1995 et prend le temps de toucher à tout, par le prisme de l'outil informatique .

De créateur sonore pour le théâtre underground Taiwanais, la danse contemporaine en France et à Hong Kong, il expérimente aussi la vidéo dans des performances multimedia et interactives.

Après s'être formé à la musique concrète, il réalise la prise de sons et l'habillage sonore pour des documentaires.

Plus récemment, en plus de participer à la création de spectacles, il s'y retrouve performeur au plateau.

Comme pour le spectacle « Bibilolo », sur une musique contemporaine de Marc Monnet et une mise en scène de Arno Fabre ou encore « CDD, chronique d'une danseuse » de Nedjma Merahi.



Nadège Sellier suit une formation en danse et en cinéma avant de s'orienter vers le théâtre. En parallèle de sa pratique d'interprète, elle est regard extérieur auprès d'artistes (Vincent Thomasset, Milena Csergo, Eric Arnal Burtschy). Elle est coordinatrice de la plateforme Le TAC et travaille auprès du Lieu Mains d'Œuvres, dont elle est Chargée du Théâtre en 2013. Elle creuse ainsi une réflexion sur les lieux d'art, la mutualisation, et les besoins de la jeune création. S'intéressant à la recherche action et à l'art comme outil social, elle suit le Master d'expérimentation en arts politiques SPEAP fondé par

Bruno Latour. Fin 2018 elle rejoint Quartier Rouge, association de production et de médiation artistique en Creuse portant une réflexion sur l'espace public rural, et l'art contemporain dans sa capacité à entrer en dialogue avec les enjeux de société et les nouveaux modes de représentations. Son travail personnel use de l'enquête et des formes expérientielles, pour agencer des points de vue et explorer différentes possibilités d'existence et d'attention.

Site : <https://www.nadege-sellier.com/>



Laurie-Anne Estaque pratique le dessin, la broderie et la sérigraphie. Diplômée d'un DEUG mention ISAV (Image Spectacle Audio-Visuel) à l'Université Blaise Pascal de Montpellier et du DNSEP Art, elle s'installe dans la Creuse à Aubusson, où elle consacre son travail artistique à des thématiques récurrentes par l'utilisation de signes étatiques ou économiques comme les logos ou les drapeaux. Invitée de résidences aux thématiques diverses en France et à l'étranger (Fresh Winds Festival, Islande, 2015-2016), elle expose régulièrement, entre autres au Musée Despiau-Wléricq de Mont-de-Marsan et à la Menuiserie de Rodez. Sa vie en Creuse l'implique également dans des projets associatifs avec Quartier Rouge autour de notions liées à l'espace public, et collectif avec L'Atelier de géographie populaire du Plateau de Millevaches qui développe des ateliers de cartographie avec les habitants. Depuis plusieurs années elle mène un travail de « prises de notes graphiques » pour différents groupes de recherche.

Site : <https://dda-nouvelle-aquitaine.org/Estaque-Laurie-Anne>



Frédéric Marcon est ingénieur en mécanique de formation. Il s'est très vite orienté vers les métiers de la scène, acquérant une expérience polyvalente dans les domaines de la conception de décors, d'implantations d'éclairage et de sonorisation. Parallèlement, grâce à un CAP de menuiserie ébénisterie, il a pu se confronter aux dimensions pragmatiques des créations ; le tout appuyé sur les qualifications réglementaires de sécurité en usage dans les arts vivants.

Cette expérience des différentes facettes des arts du spectacle lui a permis d'apporter sa contribution aussi bien dans le cadre de représentations théâtrales que dans celui d'expositions itinérantes ou d'exhibitions événementielles. Il a également mis ses compétences diverses au service d'organismes de formation (comme le CFPTS) et comme consultant dans l'aménagement de salles de spectacle . Au cours des vingt dernières années, il a occupé différents postes de régie et de direction technique de centres dramatiques nationaux et de festivals. Il est actuellement régisseur principal de la Scène nationale d'Aubusson. Outre ses capacités créatives, il procurera au projet les indispensables assurances sur les aspects fonctionnels et de sécurité des implantations in situ sur la multiplicité des lieux choisis et devant accueillir du public.



Delphine Ciavaldini Originaire du spectacle vivant, elle pratique les métiers de la scène depuis 1995. Cette orientation, qui a commencé par les costumes et accessoires, a bifurqué au fil des ans vers la scénographie et la mise en scène. L'appréhension de l'espace et sa dramaturgie a très fortement influencé sa pratique de plasticien. Depuis 2012, elle propose des installations qui s'apparentent à des environnements. Le visiteur qui les traverse et se meut dans les pièces devient un peu plus qu'un spectateur. L'espace est donné en expérience. Elle construit ses installations avec des matériaux usuels ayant déjà servis et les 'recode' afin qu'ils nous disent autre chose de notre quotidien, des liens qui nous unissent aux nécessités qui nous définissent. Son travail a été présenté en galeries, centres d'arts, église, arboretums ou milieux urbains extérieurs en France mais aussi au Kazakhstan , en Roumanie, en Allemagne et aux Etats-Unis. Souvent éphémère et *in situ*, son travail questionne les notions d'espaces, qu'il s'agisse de notre environnement naturel (re) construit, ou de notre espace intérieur, celui de l'intime comme celui que l'on porte public. C'est dans ces entrelacs complémentaires ou ambigus que se déploie son attention.

Site : <https://delphineciavaldini.com/>

